

Proposition de renouvellement d'un projet SEPIA

<i>Le choix entre « innovation ou expérimentation » dépend des conditions fixées par l'article L401-1 du code de l'éducation</i>	
<input checked="" type="checkbox"/> Innovation ou <input type="checkbox"/> Expérimentation	
Type d'action	<input type="checkbox"/> Disciplinaire ou <input checked="" type="checkbox"/> Transversale
Structure (école, établissement) ou Corps d'inspection	
Nom de la structure ou de l'inspecteur	Collège Lucie Aubrac
UAI	0596860L
Adresse	184, rue Fin de la Guerre 59 200 Tourcoing
Téléphone	03.20.94.05.36
Adresse courrier électronique	Ce.0596860L@ac-lille.fr
Adresse site école ou établissement	http://lucie-aubrac-tourcoing.savoirsnumeriques5962.fr
Le porteur du projet	
Nom et Prénom	Sadaoui Rachid pour la webradio Luciesphère et la classe média et Mathieu Asseman (documentaliste) pour le webzine Yolau et la classe média
fonction	Professeur d'histoire-géographie certifié hors classe
Adresse mail académique	rachid.sadaoui@ac-lille.fr
Le projet	
Titre :	Webradio Luciesphère
Résumé du projet : <i>le descriptif de l'action doit de façon relativement succincte, présenter la problématique visée, la nature du changement attendu.</i>	La webradio ou la pédagogie par le son. La webradio Luciesphère a été créée via la plateforme audioblog mise à disposition par Arte Radio : http://audioblog.arteradio.com/blog/LUCIESPHERE/ Cette plateforme permet de diffuser diverses productions réalisées par ou pour les élèves. Son but premier est de développer les compétences langagières des élèves à l'oral mais aussi à l'écrit.
<i>Il est rappelé ici qu'une innovation a une durée limitée dans le temps. Le but recherché est qu'elle mobilise le plus rapidement la communauté éducative. Lorsque ce but est atteint, elle perd son caractère innovant. Dans le cas où elle ne se diffuse pas, elle ne peut avoir d'effets réels et pérennes sur les acquis des élèves. En conséquence, son potentiel innovant n'est pas avéré.</i>	
Date de début du projet	Septembre 2014
Contenu du projet	

<p>Rappel du constat à l'origine de l'action : <i>le constat de départ et le contexte de mise en œuvre de l'action doivent être décrits explicitement. Il est attendu une formulation de la question ou des questions professionnelle(s) qui ont déclenché la réflexion collective.</i></p>	<p>Le point de départ de mon intérêt pour l'utilisation de la radio en classe est le suivant : bien souvent la prise de parole des élèves en classe est trop parcellaire et trop inégale, d'où cette interrogation : comment faire progresser nos élèves à l'oral ?</p>
<p>Constat à la date du renouvellement</p>	<p>En deux années de fonctionnement, la webradio Luciesphère, qui cumule plus de 9h de productions radiophoniques d'élèves de la Sixième à la Troisième, a contribué à faire progresser ceux-ci à l'oral. Nous souhaitons poursuivre l'expérience et la faire évoluer avec une nouvelle expérimentation : la classe média avec une classe de Troisième. Par ailleurs, suite à une formation radio faite au lycée Gambetta de Tourcoing, un projet de liaison collège/lycée autour des pratiques radiophoniques est en cours.</p>
<p>Objectifs visés : <i>il est attendu une formulation la plus opérationnelle possible des objectifs. Ces derniers doivent constituer des cibles à atteindre.</i></p>	<p>Avec la webradio Luciesphère, les objectifs sont ceux poursuivis au début du projet en 2014 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développer les compétences langagières : Faire progresser nos élèves à l'oral, tant sur le fond (construction et cohérence du discours) que sur la forme (expression orale). Evaluer les prestations orales des élèves en s'appuyant sur des critères objectifs. - Développer l'esprit civique et la connaissance de son territoire : Faire découvrir leur territoire aux élèves, les rendre connaisseurs des politiques menées sur leur territoire afin d'en faire de futurs citoyens responsables. <p>Avec la classe de Troisième média :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intégrer et développer dans les pratiques de classe l'éducation aux médias et à l'information à travers une lecture critique de la presse, la réalisation de reportages écrits, photographiques, audio ou vidéo. - Valoriser ces productions en les diffusant sur le webzine Yolau et la webradio Luciesphère, la radio partenaire Radio Boomerang et pourquoi pas d'autres médias partenaires (La Voix du Nord, France Bleue, ESJ, etc.) - Créer des rendez-vous médiatiques ponctuels avec la conception d'une émission de radio bimensuelle (au rythme d'une émission avant chaque période de vacances scolaires), réalisée au CDI du collège, animée par les élèves, intégrant des reportages, chroniques et interviews d'invités en direct, diffusée sur la webradio <i>Luciesphère</i> (et si possible en direct sur <i>Radio Boomerang</i>).
<p>Description complète de l'action : <i>modalités de mise en œuvre, d'organisation, démarche pédagogique, répartition des élèves, contenus et répartition des tâches entre intervenants, prise en compte du parcours de l'élève dans sa structuration et sa continuité...</i></p>	<p><i>Cette phase descriptive est très importante car elle permet au lecteur de comprendre aisément la mise en œuvre de l'action.</i></p> <p>Concernant Luciesphère, les reportages, interviews ou débats sont menés dans l'ensemble des classes à l'initiative des professeurs désireux de s'inscrire dans cette démarche. A chaque fois, les sons produits servent complètement les apprentissages. Ils sont intégrés aux séquences</p>

	<p>pédagogiques.</p> <p>Concernant la Troisième média, la philosophie est la même, le projet doit servir les apprentissages. Toutefois, concernant l'émission de radio, l'idée est aussi de laisser la possibilité aux élèves d'exprimer leur créativité en proposant leurs chroniques ou idées de reportages.</p>
<p>Calendrier, durée : <i>préciser le calendrier prévisionnel avec en regard les différentes étapes de mise en œuvre de l'action.</i></p>	<p>Pour la classe média : conception et préparation de l'émission dans les cours, les heures de vie de classe (1H/semaine) qui servent de conférence de rédaction, ou les temps de concertation avec professeurs (le lundi de 16h30 à 18h).</p>
<p>Public ciblé : <i>le ou les niveaux d'enseignement concernés, le nombre exact d'élèves concernés, le nombre de filles et de garçons, (si pertinent pour l'objet de l'action). Dans le cas d'une sélection du public, donner les éléments explicatifs.</i></p>	<p>Pour Luciesphère : l'ensemble des élèves du collège dès lors qu'un professeur souhaite utiliser le média radio</p> <p>Pour la classe média : 22 élèves de la classe de Troisième 4 mais aussi d'autres élèves du collège qui souhaiteraient proposer un reportage</p>
<p>Nombre d'enseignants impliqués (pour le 2nd degré, précisez les disciplines)</p>	<p>Pour Luciesphère, le nombre de collègues impliqués en 2015-2016 (formation radio comprise) était d'environ une quinzaine.</p> <p>Pour la classe média : l'ensemble de l'équipe pédagogique et le documentaliste (12 professeurs)</p>
<p>Nombre de personnels impliqués, autres que les enseignants et fonctions</p>	<p>Le principal, la principale-adjointe, les CPE, des assistants d'éducation</p>
<p>Sous quelle forme les parents sont-ils impliqués dans le projet ? <i>Il s'agit ici de distinguer ce qui relève de l'information et ce qui relève de l'implication. Citer les moyens d'information utilisés et les modalités d'implication.</i></p>	<p>Les parents d'élèves de l'Association des parents d'élèves qui proposent parfois des reportages. Il est prévu d'en recevoir lors d'une des émissions de radio.</p>
<p>Partenariat et contenu du partenariat : <i>indiquer quelle forme il revêt (rôle et investissement de chacun des acteurs du projet).</i></p>	<p>Pour la classe média, partenariat avec Radio Boomerang et sa journaliste Marjolaine Labelle qui participe aux conférences de rédaction et accompagne les élèves dans la mise en œuvre de l'émission de radio. Sciences Po Lille pour Luciesphère et la volonté d'inscrire le projet de géographie prospective dans le nouveau concours PEI collège de Sciences Po.</p>
<p>Un partenariat est-il établi avec la recherche ? si, oui sous quelle forme ?</p>	<p><i>Pour Luciesphère, le projet de géographie prospective est relié à une expérimentation pédagogique, comprenant 40 enseignants de l'académie de Lille, dirigée par Natalie Malabre, IPR d'histoire-géographie et Cyrille Larat, IEN de lettres-histoire-géographie et pilotée par Michel Lussault à l'Ifé (Institut français de l'éducation à Lyon).</i></p>
<p>Des formations ont-elles été suivies ? si oui, lesquelles ?</p>	<p><i>Formation radio technique délivrée en 2015-2016 à un groupe de 10 enseignants volontaires. Formation radio pédagogique et technique délivrée en septembre et octobre 2016 à 4 enseignants du lycée Gambetta de Tourcoing.</i></p>
<p>Le projet a-t-il fait l'objet d'un suivi par un référent-innovation et/ou par un inspecteur ?</p>	<p><i>Projet suivi depuis le départ par Natalie Malabre, IA-IPR d'histoire-géographie et également par Florian Odor, IA-IPR de mathématiques, référent REP+</i></p>
<p>Evaluation du projet</p> <p><i>Il s'agit de faire l'auto-évaluation du projet mis en œuvre l'année précédente, voire les années précédentes</i></p>	

Indicateurs mis en place : <i>des indicateurs quantitatifs et qualitatifs mesurables et simples doivent permettre de concrétiser les effets envisagés.</i>	<i>Les élèves ayant travaillé avec le média radio ont nettement progressé à l'oral mais aussi à l'écrit.</i>
Modalités de suivi du projet afin d'en mesurer les effets produits, de constater si les objectifs sont atteints... (auto-évaluation, évaluation interne, évaluation externe, concertation, bilan d'étape...)	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Evaluations orales d'élèves par des binômes d'enseignants</i> - <i>Auto-évaluation des élèves après écoute de leurs prestations orales.</i> - <i>Concertations entre professeurs et entre professeurs et élèves pour le projet de classe média</i>
De quelle manière le projet a-t-il évolué ?	<i>Le projet évolue vers une volonté de développer davantage le parcours citoyen des élèves, de les rendre responsables et de développer leur esprit critique par le biais de réflexions menées dans le champ de l'éducation aux médias.</i>
Les objectifs visés ont-ils été atteints ?	<i>Les élèves qui utilisent régulièrement l'outil radio dans les cours progressent nettement à l'oral mais aussi à l'écrit.</i>
Quels sont les effets produits sur les élèves ?	<i>Ils sont davantage motivés et créatifs en proposant des oraux plus originaux et surtout moins lus (ex : des élèves de 4^e qui jouent à « Secret d'histoire » pour leur oral d'histoire des arts ou d'autres qui proposent un oral en Espagnol sur un tableau de Goya). Par ailleurs, l'outil radio permet de remotiver des élèves dits « décrocheurs ».</i>
Quels sont les effets sur les pratiques enseignantes ?	<i>L'outil radio favorise l'interdisciplinarité dans la production d'oraux comme dans l'évaluation (ex : débats, oraux d'histoire des arts).</i>
De nouvelles pratiques pédagogiques ont-elles été utilisées ? si oui lesquelles ?	<i>L'utilisation de la radio en classe modifie très souvent la disposition de la classe et du même coup le rapport entre professeur et élève (moins de frontal, échanges entre pairs favorisés)</i>
Quels sont les effets au sein de la classe, de l'école ou de l'établissement ?	<i>Les élèves aiment particulièrement l'utilisation de la radio en classe pour des débats ou des exposés. Il y a clairement un effet motivant à se faire enregistrer et à être diffusé. Les élèves font écouter leurs productions à leurs camarades, parents, amis, famille.</i>
Quels sont les effets sur le rayonnement de l'école ou de l'établissement ?	<i>Le collège Lucie Aubrac s'est forgé une identité forte reconnue par les établissements du secteur dans l'éducation aux médias avec notamment Luciesphère mais pas seulement (ex : le webzine Yolau développé par M. Asseman, professeur documentaliste). Un projet de liaison collège/lycée (avec le lycée Gambetta de Tourcoing) est en cours pour assurer la continuité radio et échanger des pratiques entre enseignants et élèves.</i>
Des effets inattendus ont-ils été constatés ?	<i>Des anciens élèves du collège, aujourd'hui au lycée, parlent à leurs professeurs et veulent poursuivre leurs activités radiophoniques. Des retours de collègues professeurs du lycée Gambetta (en Français, notamment) ont confirmé l'aisance de nos anciens élèves à l'oral.</i>
Quels ont été les leviers du changement ?	
Quelles ont été les difficultés rencontrées et quels ont été les leviers pour les résoudre ? Citer les difficultés structurelles, organisationnelles, humaines, éducatives et/ou pédagogiques qui ont pu à un moment ou sur toute la durée de l'action modérer la portée de l'action.	<i>La difficulté pour les enseignants est de dépasser la peur de la « technique » facilement surmontable pour la prise de son, plus difficile concernant la phase de montage très chronophage. C'est la raison pour laquelle j'en assure l'essentiel et suis parfois secondé par Mathieu Asseman ou même des élèves. Mais une fois que les enseignants mesurent la plus-value pédagogique pour leur enseignement, ils deviennent demandeurs.</i>

Quelles ont été les modalités d'évaluation des élèves ?	<ul style="list-style-type: none"> - Co-évaluation de productions orales par des enseignants (pour les débats par exemple) - Auto-évaluation des élèves après écoute de leurs prestations orales
Au regard de l'action, quel est le ressenti des élèves et des enseignants ?	Les élèves aiment écouter leurs productions orales sur la webradio. Les professeurs apprécient la visibilité qu'offre le média radio (en l'occurrence la plateforme audioblog d'Arte radio que nous utilisons).
Plus-value globale de l'action	Effet très positif sur les pratiques orales des élèves et sur le dialogue entre disciplines.

Evolution du projet

Perspectives et évolutions	<p>- Projet de classe de Troisième Média qui intègre l'éducation aux médias dans les cours et assure la réalisation d'une émission de radio en direct du 5C (nouveau nom du CDI) tous les deux mois. Emission retransmise en direct sur les ondes de Radio Boomerang puis rediffusée sur la webradio Luciesphère.</p> <p>- Projet de liaison collège/lycée avec le lycée Gambetta autour des pratiques radiophoniques avec échange de compétences et de savoirs-faire entre professeurs et élèves. Quatre enseignants du lycée Gambetta (1 professeur de lettres, 2 professeurs d'anglais et 1 professeur d'éducation musicale) sont déjà</p>
----------------------------	---

Tout document ou lien peut être joint – si une monographie de l'action a été écrite, merci de la joindre. Article « géographie prospective et radio » paru dans le N°185 de la revue « Diversité » joint au présent dossier.

Accompagnement

Le chef d'établissement ou le Directeur/la Directrice d'école

il s'agit de montrer l'importance de cette action dans le pilotage éducatif et pédagogique de la structure, son lien avec le projet d'école ou le projet d'établissement et sa place dans le contrat d'objectifs. Cet avis rend compte de l'effet mobilisateur de l'action et de sa potentielle diffusion au sein de la communauté éducative.

Nom et Prénom	LAHAYE ERIC
Avis circonstancié pour la poursuite de l'action :	<p>Ce projet de classe permettra de motiver l'ensemble des élèves. De nouveaux professeurs semblent s'y intéresser également. D'autres élèves pourront aussi en bénéficier. Ce projet s'intègre parfaitement dans notre culture établissement, mais également dans le cadre du parcours d'excellence qui doit être mis en place dans les établissements de l'éducation prioritaire.</p> <p>J'émetts donc un avis très favorable à la poursuite de cette action.</p>

L'inspecteur référent et/ou contacté et impliqué dans le projet

Il convient de contacter l'IEN de circonscription ou l'inspecteur référent de l'établissement (ou l'inspecteur de la discipline directement concernée). L'avis explicitera la plus-value perçue, grâce à la mise en oeuvre du projet, sur les élèves, les pratiques et l'établissement.

Nom et Prénom	ODOR Florian IA-IPR / Natalie MALABRE IA IPR HEG
Avis circonstancié de l'inspecteur	<p>Florian ODOR :</p> <p>Ce travail s'intègre parfaitement dans le référentiel de l'éducation prioritaire notamment par son volet parentalité et s'inscrit largement dans les 5 domaines du socle et les parcours éducatifs suivants : parcours citoyen, parcours avenir, peac mais aussi le parcours d'excellence avec comme partenaire sciences po.</p> <p>J'émetts donc un avis très favorable à la poursuite de cette action.</p> <p>Natalie MALABRE :</p> <p>Le projet conduit par Rachid Sadaoui et l'équipe éducative du collège occupe une place singulière dans le LéA Géographie prospective et a</p>

	<p>permis d'explorer de nouvelles dimensions citoyennes. Il est l'un des seuls à avoir impliqué une dynamique d'établissement et à avoir débordé du périmètre initial du LéA. Il bénéficie d'une logique propre et commence à essaimer vers d'autres établissements. Le projet Webradio engage un grand nombre de partenaires autour d'un parcours d'apprentissage cohérent qui vise l'excellence. Il est rare de proposer une pédagogie de projet aussi bien insérée dans l'ordinaire de la classe.</p> <p>Je suis par ailleurs particulièrement intéressée par l'approche choisie pour mettre en œuvre les nouveaux programmes pour le cycle 4 : nous avons là un terrain d'observation pour la prise en main du programme transversal d'EMI dans le cadre d'une pédagogie active et d'un projet filé tout au long du parcours de l'élève.</p> <p>J'émetts donc un avis très favorable à la poursuite et au développement de cette action.</p>
--	--

Moyens

<p>Quels sont les moyens engagés par l'établissement ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Création d'une classe de Troisième média avec constitution d'une équipe pédagogique</i> - <i>Achat de matériel performant pour la prise de son (enregistreur et micros supplémentaires) ou le montage audio (un ordinateur I Mac équipé d'une licence Cubase, logiciel de montage et de mixage professionnel)</i>
--	---

Le SEPIA fournit un dispositif d'accompagnement. Il n'a pas vocation à prendre en charge le financement de matériel ni à assumer en totalité la prise en charge des heures. Il est attendu une estimation (raisonnée et raisonnable) des besoins.

<p>Nombre d'heures demandé au SEPIA – précisez la nature de leur utilisation</p>	<p>Pour le fonctionnement global de la webradio ainsi que celui de la classe Média, une cinquantaine d'HSE qui serviront à rémunérer l'implication des professeurs, pour les montages audio, l'accompagnement et le suivi des élèves dans l'élaboration des émissions de radio.</p>
--	---

<p>Quels sont les besoins en formation des personnels ? <i>Plusieurs orientations de formation peuvent être envisagées :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>apport de contenus permettant d'accroître l'efficacité de l'action en termes d'effets visés,</i> - <i>mobilisation d'équipes</i> - <i>autres (dispositif de formation DAFOP...)</i> 	<p><i>Besoin de formation de professeurs à la prise de son et au montage audio numérique et d'initiation des élèves au montage audio. Formation assurée à l'interne par M. Sadaoui (une formation a déjà été assurée auprès d'une dizaine de professeurs au mois de juillet 2016 ; une autre est prévue dans le courant de l'année scolaire 2016-2017)</i></p>
--	--

Dépôt de la demande de renouvellement

<p>Date de dépôt :</p>	
------------------------	--

—
Rachid
Sadaoui
—

TÉMOIGNAGE

Géographie prospective et radio

Un projet sur le quartier de l'Union à Tourcoing

Rachid Sadaoui, professeur d'histoire-géographie au collège Lucie-Aubrac de Tourcoing, est membre du LÉA² « Réseau de collèges et lycées Debeyre » : une quarantaine de professeurs de l'académie de Lille mènent, dans différents niveaux d'enseignement du collège et des lycées, des expériences autour de l'introduction d'une dimension prospective dans l'enseignement de la géographie. Ils sont accompagnés par des chercheurs, géographes universitaires, au premier rang desquels figure leur correspondant IFÉ, Michel Lussault, et des didacticiennes de l'ÉSPÉ Lille-Nord de France. L'action s'est aussi développée en partenariat avec le Commissariat général à l'égalité des territoires et avec la Région Hauts-de-France (Nord-Pas-de-Calais-Picardie). Le travail de Rachid Sadaoui s'inscrit par ailleurs dans le contexte particulier de son établissement classé REP+ : il entre en résonance avec le projet d'une équipe qui a introduit dans sa pédagogie et au cœur de la classe les pratiques radiophoniques. Rachid Sadaoui est donc porteur d'un double projet qui vise non seulement à questionner les pratiques liées à un enseignement disciplinaire, la géographie, mais aussi à construire la citoyenneté des élèves à travers une éducation aux médias et à l'information qui les aide à prendre place dans le débat public ■

*Cyrille Larat, IEN lettres-histoire-géographie,
académie de Lille*

—
*Natalie Malabre, IA-IPR histoire-géographie,
académie de Lille*

1 LÉA: lieu d'éducation associé. « Les LÉA ont été définis dans le programme scientifique de l'IFÉ comme des lieux à enjeux d'éducation, rassemblant un questionnement des acteurs, l'implication d'une équipe de recherche, le soutien du pilotage de l'établissement, et la construction conjointe d'un projet dans la durée » (<http://ife.ens-lyon.fr/lea>).

GENÈSE D'UN PROJET

En 2014, j'ai été sollicité par Natalie Malabre et Cyrille Larat, respectivement IA-IPR d'histoire-géographie et IEN de lettres-histoire-géographie, qui encadraient un groupe de travail sur la géographie prospective, dans le cadre d'un LéA. Ne connaissant quasiment rien de cette démarche mais curieux de la découvrir, désireux par ailleurs de renouveler mes pratiques en géographie, j'ai donc rejoint ce groupe qui comprenait une quarantaine de professeurs de collèges et lycées généraux, technologiques et professionnels.

Au croisement des communes de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos, le quartier de l'Union est l'objet d'un projet d'aménagement urbain (2007-2022) sur lequel travaillent des classes de 3^e du collège Lucie-Aubrac de Tourcoing, depuis 2014. Plusieurs enseignants membres du LéA² avaient déjà engagé des expériences de prospective territoriale sur le quartier de l'Union. La spécificité de l'approche que j'ai développée s'ancre dans une démarche pédagogique qui prône l'utilisation de la radio et du son en classe.

En effet, depuis une dizaine d'années, à travers la création de trois webradios³, j'utilise la matière sonore comme support pédagogique dans les cours d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique, soit par des séances d'écoute de productions radiophoniques existantes, soit par la réalisation de reportages ou d'interviews par les élèves.

L'ENQUÊTE DE TERRAIN (2014-2015)

Un travail portant sur le quartier de l'Union a servi de fil conducteur aux 22 élèves d'une classe de 3^e pour l'étude de plusieurs thèmes de géographie (« La France, un territoire sous influence urbaine », « La région », « Les espaces productifs » et « L'organisation du territoire français »). Dans le prolongement de mes pratiques radiophoniques en classe, j'ai pensé que la réalisation de reportages et d'interviews était pertinente pour mener une enquête de terrain et découvrir le projet d'aménagement urbain du quartier. Ce travail radiophonique permet un détour pédagogique fécond pour renouer avec les finalités civiques de la géographie enseignée et amener des élèves qui ne s'en sentent pas légitimes, du fait de leur situation scolaire, économique, culturelle ou sociale, à prendre la parole dans l'espace public. J'ai proposé un partenariat à Radio Boomerang, une radio associative de Roubaix, pour la réalisation et la diffusion des reportages. La séquence pédagogique centrée sur le quartier de l'Union s'est déroulée en plusieurs étapes.

En amont, lors d'une activité réalisée en salle pupitre (une salle de classe équipée d'ordinateurs), les élèves ont découvert le projet d'aménagement de l'Union à partir du site internet dédié (www.lunion.org). Cette « base documentaire » permettait aux élèves de découvrir les informations principales du projet (dates, lieux, superficie, activités économiques, question des mobilités, etc.) afin de les reporter sur un questionnaire. Ils ont ensuite préparé les interviews des personnes que nous allions rencontrer.

En novembre 2014, encadrés par Marjolaine Labelle, journaliste à Radio Boomerang, et des enseignants du collège Lucie-Aubrac⁴, les élèves ont réalisé les reportages radiophoniques⁵ suivants :

-visite de la Maison (du projet) et du chantier de l'Union avec Marion Petit, de la société d'économie mixte Ville Renouvelée⁶;

2 Amina Bounoua et Lucas Guez, professeurs d'histoire-géographie au collège Albert-Samain de Roubaix, et Sonia Laloyaux, doctorante en géographie et professeure d'histoire-géographie au collège René-Cassin de Lillers.

3 RadioSPR, au collège Saint-Pol-Roux à Brest, en 2006, Toutenson, au collège Verlaine à Lille, en 2009, et Luciesphère à Tourcoing, depuis 2014.

4 Mathieu Asseman (professeur documentaliste), Héloïse Beauvallet (conseillère principale d'éducation), Angeline Mortier et Yann Vollemaère (professeurs d'histoire-géographie).

5 Les codes de diffusion utilisés dans la présentation des reportages correspondent à : (A) pour Luciesphère, (B) pour ACR Longueur d'ondes, (C) pour Radiospr.

6 « Le quartier de l'Union », épisode 1, 12 min 50, (A) 2015.

- rencontre avec Salah, propriétaire d'un café, menacé d'expropriation pendant plusieurs années⁷ ;
- visite du Centre européen des textiles innovants (CETI) et rencontre avec Thierry Leblanc, son directeur⁸.

Grâce aux différentes interviews réalisées, les élèves ont découvert un projet d'aménagement urbain de leur environnement proche. Leurs reportages ont été diffusés sur Luciesphère, la webradio du collège, et sur Radio Boomerang.

En aval, après une phase de montage radio à laquelle les élèves n'ont pas participé, faute de temps, les reportages ont fait l'objet d'une séance d'écoute collective en classe, qui a permis de mutualiser les travaux de chaque groupe, puis de réaliser des cartes mentales.

La réalisation de ces reportages a par ailleurs suscité beaucoup de réactions chez les élèves, et notamment ceux qui ont rencontré Salah, le propriétaire du café menacé d'expropriation, avec lequel ils ont appréhendé la notion de « conflit d'usage ». Quelques semaines plus tard, les élèves apprenaient avec joie, par voie de presse, que Salah avait gagné son combat⁹. Au-delà de l'empathie que suscitait le combat de ce vieil homme chez les élèves, ce conflit d'usage a provoqué de nombreux questionnements : « Salah a certes gagné, mais comment envisage-t-il l'avenir de son café ? Son fils va-t-il garder le café ou le revendre ? Comment pourrait-on transformer ce café ? »... certains élèves proposant d'en faire un musée de la mémoire du quartier.

J'ai rapidement réalisé qu'il y avait un intérêt à suivre un projet d'aménagement et à le conserver comme étude de cas en classe de

3^e. Les élèves pourraient ainsi mesurer les évolutions, comme la construction des logements sociaux sur le secteur de la Tossée par exemple. Mais je n'avais pas encore abordé la dimension prospective proprement dite. Mon projet trouvera l'occasion de mûrir grâce aux échanges avec mes collègues du groupe de géographie prospective, avec Natalie Malabre et Cyrille Larat, avec Nicole Tutiaux-Guillon et Sylvie Considère, toutes deux chercheuses en didactique au laboratoire Théodile-Cirel de Lille 3, et à la conférence de Michel Lussault à l'Atelier Canopé de Lille en 2015, que je poursuivis par la lecture de certains de ses ouvrages (cf. bibliographie) l'été suivant ; enfin, la rencontre et les échanges avec Amandine Raze, ingénieure pédagogique à l'IFÉ.

DU PAYSAGE À LA CARTOGRAPHIE SONORE (2015-2016)

Entre 2004 et 2008, j'ai été bénévole au sein de l'association Longueur d'ondes, à Brest, qui organise chaque année le Festival de la radio et de l'écoute, en partenariat avec France Culture. J'y ai notamment coanimé, avec Laurent Le Gall (président de l'association et professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bretagne occidentale), des ateliers de créations radiophoniques, à l'Université de Brest. L'idée était de créer des binômes d'étudiants (un étudiant du master Images et sons et un étudiant de la Faculté de lettres ou de l'École supérieure d'art, par exemple) et de leur faire réaliser des documentaires radio à partir d'un lieu géographique précis. En 2005, la thématique était « le port de commerce de Brest ». À partir de ce sujet, les binômes d'étudiants ont réalisé des documentaires très différents, par exemple le port vu par un artiste¹⁰ ou le port vu par d'anciens ouvriers de l'arsenal victimes de l'amiante¹¹. Ces ateliers de création sonore s'inspiraient notamment des travaux de Raymond Murray Schafer, compositeur canadien et théoricien du paysage sonore, défini comme « l'environnement des sons. Techniquement, toute partie de cet environnement pris comme champ d'étude. Le terme s'applique aussi bien à des environnements

7 « Le quartier de l'Union », épisode 2, 5 min 16. (A) 2005.

8 « Le quartier de l'Union », épisode 3, 4 min 45. (A) 2015.

9 Charles-Olivier Bourgeot, « Roubaix : après 50 ans d'existence, le bistro "Chez Salah" restera dans la famille », *La Voix du Nord*, 3 janvier 2015.

10 « Territoire Bloas » de Jérôme Petit et Xavier Guillaumin, 10 min 35. (B) 2005.

11 « Tout le monde savait » d'Audrey Goillot et Anne-Laure Sotin, 8 min 16. (B) 2005.

réels qu'à des constructions abstraites, tels que compositions musicales ou montages sur bande, en particulier lorsqu'ils sont considérés comme faisant partie du cadre de vie» (Schafer, 1979).

Cette notion de paysage sonore a nourri une première fois mon travail de professeur en 2007. Cette année-là, j'accompagnais les élèves de 6^e d'un collège de Brest lors d'un séjour de ski organisé dans les Pyrénées par des professeurs d'EPS. Je suis alors parvenu à convaincre mes collègues et le chef d'établissement de profiter de cette semaine pour faire travailler les élèves, en géographie, sur l'aménagement de la commune de Saint-Lary-Soulan et son évolution depuis les années 1950 (Saint-Lary fêtait en 2007 les cinquante ans de sa station de ski). Les élèves ont réalisé pour l'occasion une série de reportages, de « la visite d'une bergerie »¹², témoignant de l'activité traditionnelle d'élevage, à l'interview de l'adjoint au maire de la commune, pour évoquer la fusion des deux communes Saint-Lary et Soulan et la création de la station de sports d'hiver¹³. Les sons furent ensuite exploités dans le cours de géographie consacré à l'étude de la montagne.

Dans le prolongement de ces réflexions et pratiques pédagogiques, et après avoir écouté à nouveau, avec recul, les premiers reportages sur l'Union réalisés par mes élèves de 3^e en 2015, j'ai inscrit mon travail de géographie prospective autour de cette notion de paysage sonore l'année suivante. En s'appuyant sur l'une des cartes géographiques figurant sur le site de l'Union, l'idée était de réaliser une cartographie sonore du quartier et de l'enrichir chaque année, au fil de l'évolution de son aménagement. Dans une démarche de géographie qui privilégie l'expérience de terrain et comprend une dimension à la fois anthropologique et citoyenne, les élèves

de 3^e ont réalisé une série de reportages et interviews radiophoniques de leurs rencontres avec les différents «opérateurs» de ce projet d'aménagement. Dans le sens donné par Michel Lussault (2009), l'opérateur «est une instance, quelle qu'elle soit, qui réalise une opération spatiale, c'est-à-dire une série d'actions qui ajoute un état au monde spatial préexistant». Les interviews de ces différents acteurs, dans lesquelles les élèves ont axé leur questionnement sur l'avenir («Comment imaginez-vous ce quartier dans 25 ans?»), constituent le corps de ce paysage sonore.

En 2016, les élèves ont interviewé deux opérateurs de ce projet (photos):

- Nicolas Louveau, directeur de Kipsta, qui a fait le choix d'implanter le siège de son entreprise internationale dans le quartier de l'Union¹⁴ ;
- Silvany Hoarau, compagnon, charpentier et couvreur qui a racheté et réaménagé l'ancienne église Saint-Louis¹⁵.

Se pose la question de la réalisation de cette cartographie sonore, soit en sollicitant les créateurs du site internet de l'Union, en proposant d'utiliser l'une de leurs cartes et en y ajoutant les éléments sonores

14 «Du haut de la Tour», 15 min 10 (A) 2016.

15 «Trait d'Union», 12 min 10 (A) 2016.



© Mathieu Asselman

12 «La visite d'une bergerie», 9 min 56, (C) 2007.

13 «Histoire de la station de Saint-Lary», 7 min 39, (C) 2007.

réalisés par les élèves, soit en produisant cette cartographie sonore nous-mêmes, via des outils numériques existants. En attendant la réponse de l'Union, nous avons retenu cette deuxième option, en utilisant *Yolau*, le webzine du collège créé par Mathieu Asseman, documentaliste.

DE MULTIPLES INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES

Depuis deux ans, le projet sur l'aménagement du quartier de l'Union a servi d'étude de cas pour différents thèmes de géographie de 3^e. Il n'est donc pas un projet déconnecté des programmes et s'intègre bien dans leur mise en œuvre. De fait, il a permis d'étudier les notions géographiques de mobilités, d'étalement urbain, d'aires urbaines, de conflit d'usage, d'acteurs d'un territoire, d'échelles, enfin d'aménagement du territoire.

Mais surtout, par sa démarche participative (les élèves préparent en amont leurs reportages, effectuent interviews et prises de son à l'aide d'un enregistreur numérique – la partie montage, trop chronophage, étant assurée par mes soins), les élèves produisent eux-mêmes les contenus pédagogiques exploités ensuite en classe. Leurs productions servent de supports à la réalisation de cartes mentales, à des scénarios prospectifs, le plus souvent sous la forme de débats, très animés, en classe. Leurs reportages sont diffusés sur Radio Boomerang (radio associative partenaire) et sur la webradio du collège *Luciesphère* (j'utilise pour cela les audioblogs d'*Arte Radio*¹⁶). Les élèves deviennent ainsi des passeurs de la démarche prospective. Leurs reportages

16 Arte Radio, émanation de la chaîne de télévision Arte, a été créée en 2002 par Silvain Gire et Christophe Rault. En 2006, Arte Radio a créé les audioblogs, plateforme permettant aux internautes de déposer gratuitement leurs créations radiophoniques originales. Près de 150 de ces audioblogs sont aujourd'hui utilisés par des enseignants.



© Julie Maresq

ont par exemple suscité la rédaction d'un article paru sur le site de l'Union¹⁷. Par sa dimension citoyenne, ce projet a permis de relier la géographie à l'enseignement moral et civique (en évoquant notamment le rôle des politiques). Par ailleurs, l'étude de l'évolution du quartier de l'Union a constitué une véritable expérience spatiale pour les élèves, modifiant même parfois leurs propres pratiques spatiales. En effet, certains élèves ne connaissaient pas ce quartier avant le projet et s'y sont ensuite rendus seuls (pour utiliser les terrains de sport de Kipsta par exemple) ou avec leurs parents. Enfin, et c'est là un enjeu très fort dans un établissement d'éducation prioritaire, le projet de géographie prospective, relié à la webradio du collège, a donné – osons le mot – du plaisir aux élèves. Le projet a suscité l'adhésion de tous les élèves, y compris ceux qui avaient peu de culture scolaire et pouvaient potentiellement décrocher. L'utilisation pédagogique de la radio, en classe ou hors les murs (le sujet mériterait un article en soi), développe chez les élèves la créativité, l'autonomie, l'écoute et le respect. Elle crée des

17 «À l'Union, des collégiens sortent leurs micros !», publié le 18 avril 2016 sur www.lunion.org.

situations pédagogiques inhabituelles – qui peuvent parfois déstabiliser le professeur face à l'imprévu – mais elle suscite le plus souvent l'enthousiasme des élèves comme des enseignants.

PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2016-2017

L'aventure se poursuivant en 2016-2017, les nouveaux élèves de 3^e iront à la rencontre des habitants des logements sociaux en construction et des femmes et hommes politiques impliqués dans ce projet d'aménagement. Le travail des élèves trouvera un prolongement dans le nouveau programme d'études intégrées de Sciences-Po¹⁸.

Enfin, ce projet faisant partie de la quarantaine d'expérimentations pédagogiques menées dans l'académie de Lille, et à la demande de Natalie Malabre, j'ai créé un audioblog Arte Radio intitulé tout simplement *Géographie Prospective*, à partir duquel les auditeurs peuvent découvrir, via des pastilles sonores d'une dizaine de minutes au maximum, divers projets menés en collège et lycée général technologique ou professionnel.

RACHID SADAQUI

professeur d'histoire-géographie,
administrateur des webradios Luciesphère
et Géographie prospective

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Lussault M.** (2013), *L'Avènement du monde. Essai sur l'habitation humaine de la Terre*, Paris, Seuil.
- Lussault M.** (2009), *De la lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset.
- Lussault M.** (2007), *L'Homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, Paris, Seuil.
- Schafer R.M.** (1979), *Le Paysage sonore. Le monde comme musique*, trad. (anglais) Sylvette Gleize, Paris, Lattès (éd. Wildproject, 2010)

Sites disciplinaires de l'académie de Lille

- histoire-géographie, collège, LGT
- lettres-histoire-géographie, LP

Le webzine du collège Lucie-Aubrac à Tourcoing

Le site internet de l'Union

L'audioblog Arte Radio consacré à la géographie prospective

La webradio Luciesphère du collège Lucie-Aubrac à Tourcoing

¹⁸ Sciences-Po Lille vient en effet de redéfinir les modalités de son concours annuel destiné aux collégiens, en l'inscrivant dans une démarche de prospective territoriale.